

# telemnourien vreizh



harpistes de BRETAGNE

niv. 7  
n°



Hañv  
Été 1985





SOMMAIRE

COUVERTURE : \*BREIZH O KANAN\* (la Bretagne qui chante), dessin d'Alan DIPODE

RAKLAVAR - EDITORIAL .....	3 - 4
HISTOIRE DE LA HARPE CELTIQUE EN BRETAGNE (2è partie) ...	5 - 6
Andrew MAHOUX : HARPEUR .....	7 - 8
Dominig BOUCHAUD : HARPISTE .....	8
Elena POLONSKA : HARPISTE .....	9 - 10
L'ELECTRO-HARPE CELTIQUE .....	11 - 12
KENSONADEGOÛ DA ZONT - PROCHAINS CONCERTS .....	12
MARGINALE, LA HARPE .....	13 - 14
MUSIQUE : VALSE ECOSSAISE .....	14
PROMENADE .....	15
POURMENADENN AN TER .....	16 - 17
SUITE DE DEUX HANTER-DRO .....	18
LA SITUATION DE LA HARPE CELTIQUE EN ECOSSE AUJOURD'HUI .....	19 - 21
KAN AR BOBL 1985 .....	22 - 23
Poème "AWEN" .....	23
LIBRES OPINIONS .....	24 - 25
RAKSTUDIOÛ - STAGES .....	25
KENSTRIVADEGOÛ - CONCOURS .....	25
HARPE CELTIQUE ET CULTURE CELTIQUE .....	26 - 27
TELENNOURIEN HEKLEV - HARPISCHOS .....	27 & 30
TELENN DA WERZHAN - HARPAVENDRE .....	27 & 29
KORN AR RE A SAV TELENNOÛ EVIT O FLIJADUR - COIN DES LUTHIERS AMATEURS .	28
LA RECHERCHE DU CHROMATISME SUR LES HARPES CELTIQUES .....	29

Ce bulletin est celui de la Fédération TELENNOURIEN VREIZH et est réservé à ses adhérents.

Coordination et réalisation : François HASCOET, 23, straed ar Prad (Prairie)  
29000 KEMPER

Ont participé à la rédaction de ce bulletin : Benez - Dominig BOUCHAUD - Denis BREVET - Régis CHENUT - Jean-Louis DHAINE - Michel FREDERIC - Suzanne FERGUSSON - Joël GARNIER - François HASCOET - Mariannig LARC'HANTEG - MYRDHIN - Per NIKOLAZ - Didier DONON et Alan STIVELL.

Illustrations : George BAIN - BORDECLERC - Alan DIPODE - Michel FREDERIC - Jutta LIEBEGANG - NONO - et X. Photos M. J COCHEVELOU - Guy JEGOU - Musée de DUBLIN - et X. Avaient participé à l'assemblage et à la mise sous bande du N°6 : Dominig BOUCHAUD - F. HASCOET - Anne-Marie et François YAIGRE - Marcel et René LE GOFF - Mme MANCHEC et son fils - Tristan LE SCOUZEG et Mme ROSNEN.

RECTIFICATIF à la légende de la photo parue page 8 du N°6 : Mariannig LARC'HANTEG, Brigitte KERAOD (au lieu de Kristen NOGUES), etc ...



Keneiled Kêr,

Setu amañ ar 7vet niverenn hor c'helaouennig a zeu er-maez da vare ar gouelioù bras, ar rakstrudioù, ar c'henstrivadegoù hag ar sonadegoù. Eveljust ez erbedomp ac'hanoc'h da gemer perzh enno ha, ma c'hellit, da zegas deomp ho soñjoù diwar o fenn evit an niverenn 8 a vo embannet en diskar-amzer.

Petra nevez abaoe an niverenn 6 : bez ez eus bet ar C'han ar Bobl 1985 (sellit ouzh ar pajennoù 22 ha 23). Estreget un nebeut emezeladurioù nevez, n'eus bet degemeret ganeomp nemet nebeut a lizhiri daoust m'hor boa pouezet d'en ober e-barzh pep niverenn, deoc'h izili pe tud a vicher (saverien telennoù, telennourien, kelennerien) : ne ya al liamm war un tu nemetken ! Evit ar pezh a sell ouzh an dud a vicher, e vez kaset dezho ul lizher peurliesañ a-raok skrivañ pep niverenn o pediñ anezho da gas keleier, pephini diwar-ben e zavez : nebeut anezho a ra, siwazh !!! Evelkent eo ret d'an holl labourat evit ma yelo war-raok an Unvaniezh hag ar gelaouennig.

Fin ar bloazhvezh skol a oa ar gwellañ mare evit gwelout stad ar c'helennadur er c'hentelioù war an delenn geltieg. Skrivet 'z eus bet da zaou kelenner war'n ugent diwar-benn an dra-se ha goulennet ivez diganto hag-eñ e soñje dezho 'oa poent sevel ul levr da zeskiñ soniñ telenn hep kelenner, dre ma oa bet goulennet kement-se gant lod ac'hanoc'h er goulennaoueg kaset deoc'h e miz eost tremenet. Tri respont nemetken ' zo bet degemeret betek-heñ. Neuze ...

Ho pe soñj bremañ eus devezh ar vodadeg-veur : d'ar sul 8 a viz gwengolo e vo dalc'het. Ul lizher-pediñ a vo kaset deoc'h e dibenn miz eost evit resisaat al lec'h hag ar roll-labour. Tu ' zo da lavarout deoc'h bremañ e vo an niverennoù embannet goude an niverenn 8 disheñvel diouzh ar re bet embannet betek-heñ. D'ar skipailh nevez a zeuio diwar ar vodadeg-veur e vo da zivizout. M'ho peus c'hoant mont e-barzh ar skipailh-se ha m'ho peus kinnigoù d'ober, e c'hellit skrivañ deomp a-zalek bremañ.

Kenaozet z'eus bet gant an Unvaniezh ur rakstudi telenn geltieg ha varzhel e KEMPER e-pad Gouelioù-Meur Kerne. Ret eo bet nac'h hag an 22 re enskrivet e-koulz a c'hello labourat gant Dominig BOUCHAUD, MYRDHIN hag Hélène SILVIE, an tri anezho izili eus hor Unvaniezh. Dre ar munud e vo displeget deoc'h en niverenn a zeu.

Dre m'eo bet goulennet diganeomp gant un nebeut ac'hanoc'h, e klaskimp kaout chomlec'hioù tud yaouank eus Bro Iwerzhon, Bro-Gembre, Kerne-Veur, Bro-Skos hag Enez-Vanv, a blij dezho pe a son an delenn geltieg, evit ma c'hellfec'h skrivañ dezho e saozneg, eskemm sonerezh, hag all ... M'emaoc'h dedennet gant a seurt traoù, e c'hellit skrivañ evit lavarout deomp o oad hag o c'hoantoù. Kaset e vo neuze ar resisadurioù-se da Unvaniezhioù ar broioù keltiek all.

Lod ac'hanoc'h o deus skrivet er goulennaoueg e vefent plijet da heuliañ ur rakstudi telenn ha brezhoneg. Aze ivez, e pedomp ac'hanoc'h da skrivañ deomp : ret eo kaout pemp enskrivadur evit digeriñ ar rakstudi-se.

A-raok echuiñ, setu amañ stad an emezeladurioù :  
Aodoù-an-Hanternoz : 11, Penn-ar-Bed : 90, Il-ha-Gwilen : 15, Mor-Bihan : 62,  
Liger-Atlantel : 16 hag a ra 194 ezel evit Breizh a-bezh. Ret eo ivez kontañ 106 a zo o chom er-maez a Vreizh. En holl 300 ezel.

Vakañsoù mat ha gavit bourrus an niverenn-mañ !

=====

=====

=====

La harpe celtique aux Festival de Cornouaille à KEMPER (Quimper) : 23-28 juillet  
Toute la semaine : exposition sur la harpe celtique réalisée par le Conservatoire Régional de Musique de Bretagne. Mercredi 24 à 18h : conférence sur la harpe celtique animée par des membres de TELENNOURIEN VREIZH. Samedi 27 à 11h : concours de harpe bardique, 15h : concert de harpe celtique donné par les stagiaires et leurs professeurs. Vendredi 26 : Concert MYRDHIN.

Cher(e) Ami(e),

Voici le N°7 de notre bulletin qui paraît au moment des festivals, stages, concours et concerts. Nous vous recommandons évidemment d'y assister et si possible de nous communiquer vos impressions pour le N°8 d'automne.

Quoi de neuf depuis le N°6 : il y a eu le KAN AR BOBL (voir page 22 et 23). A part quelques adhésions nouvelles, peu de courrier et ce, malgré notre insistance répétée au travers de chaque N° que ce soit auprès de vous, adhérents, ou des professionnels (luthiers, concertistes, professeurs) : la liaison est trop souvent à sens unique ! En ce qui concerne les professionnels, une lettre circulaire leur est adressée généralement avant la rédaction de chaque bulletin les invitant à donner des informations, chacun selon sa spécialité : malheureusement, peu d'entre eux saisissent l'opportunité. Pourtant, la Fédération et le bulletin sont l'affaire de tous.

La fin de l'année scolaire était le moment idéal pour faire un bilan de l'enseignement dans les classes de harpe celtique. Une quarantaine de professeurs ont été contactés à cet effet et il leur était demandé également leur sentiment sur l'opportunité d'une méthode pour s'initier seul à la harpe celtique, souhait exprimé par quelques uns d'entre vous dans les réponses au questionnaire adressé en août dernier. Seules trois réponses nous sont parvenues !  
Donc ...

Retenez dès à présent la date de la prochaine Assemblée Générale : le DIMANCHE 8 SEPTEMBRE. Une convocation qui vous parviendra fin août, vous précisera le lieu et l'ordre du jour. D'ores et déjà, sachez que, si le bulletin de septembre (qui paraîtra après l'A. G.) aura la même présentation que les précédents, il n'en sera pas de même sans doute pour les suivants : cela dépendra de l'équipe de rédaction qui devra se constituer à l'A. G. et qui prendra l'affaire en main pour l'année à venir. Si vous voulez faire partie de cette équipe et si vous avez des propositions à faire, n'hésitez pas de nous le faire savoir dès maintenant.

La Fédération a co-organisé un stage de harpe celtique et bardique à KEMPER (Quimper) pendant le Festival de Cornouaille : des inscriptions ont du être refusées et les 22 privilégiés pourront travailler sous la direction de Dominig BOUCHAUD, de MYRDHIN et d'Hélène SILVIE, tous trois membres de notre Fédération. Nous y reviendrons dans le prochain N°.

A la demande de quelques uns d'entre vous, nous allons essayer d'obtenir l'adresse de jeunes amis irlandais, écossais, gallois, cornouaillais et manxois aimant ou jouant la harpe celtique afin de correspondre en anglais, de s'échanger de la musique, etc ... Si cette proposition vous intéresse, vous pouvez nous écrire en précisant votre âge et vos goûts, vos coordonnées seront alors adressées aux autres associations de harpe celtique des autres pays celtes.

Toujours dans les réponses aux questionnaires, certains avaient exprimé le désir de suivre un stage harpe celtique et langue bretonne. Là aussi, faites-vous connaître car il faudrait au moins cinq candidats pour ouvrir ce stage.

Avant de conclure, le point sur les adhésions :  
Côtes-du-Nord : 11, Finistère : 90, Ille-et-Vilaine : 15, Morbihan : 62, Loire-Atlantique : 16, soit pour la Bretagne historique : 194 adhérents auxquels d'ajoutent 106 qui habitent les autres départements français et les pays étrangers pour faire un total de 300 adhérents.

Bonnes vacances et bonne lecture de ce N°.

Le secrétaire, François HASCOET

IMPORTANT : CONSERVEZ PRECIEUSEMENT VOS NUMEROS PRECEDENTS DE TELENNOURIEN VREIZH.

Le N° 2 est épuisé et les autres ne vont pas tarder à l'être. Si vous voulez compléter votre collection, voyez le N°5, page 27.

PLAN DE HARPE "BRIAN BORU". Nous n'avons pas pu, jusqu'à présent, entrer en contact avec son auteur, l'irlandais Chris WARREN, pour obtenir l'autorisation de le publier. Néanmoins, vous pourriez obtenir, sous réserves, une copie de l'édition originale en écrivant à : COMHALTAS CEOLTOIRI EIREANN, Belgrave Square, MONKSTOWN, Co DUBLIN, Irl.



HISTOIRE DE LA HARPE CELTIQUE EN BRETAGNE

(2ème partie)

Vous lirez ci-dessous une liste de dates-repères concernant l'évolution de la harpe celtique en Bretagne et qui a été réalisée d'après mes archives personnelles : coupures de presse, communications fournies par Mariannig LARC'HANTEG, Soazig NOBLET, MYRDHIN, Claude LE ROUX, Joël GARNIER, Kristen NOGUES, Alan STIVELL, Dominig BOUCHAUD, Gildas JAFFRENNOU, la Maison de disques MOUEZ BREIZ de KEMPER, Madame Erwannez GALBRUN, Lizig & Perig KERAOD, Armelle LE SEC'H, Armel MORGANT et la Maison MARTIN-LUTHIER.

- 1955                    1er enregistrement sur bande magnétique d'Alan COCHEVELOU par M. GALBRUN et un ami technicien à Paris.
- 1956                    Gildas JAFFRENNOU joue de la harpe celtique au festival de KARNAC en compagnie de Mme VOLARD et de sa fille de NAONED (Nantes).
- 1958, 22 juin        Soazig NOBLET entend Alan COCHEVELOU jouer à SANT MALO et commande à Jorj COCHEVELOU une harpe celtique pour le bagad "Nominoe" de REDON dont elle en est l'animatrice.
- Courant 1958        MARTIN-LUTHIER expose ses créations, dont une harpe celtique 30 cordes, à l'exposition de BRUXELLES.
- 1959, 24 janvier    Arrivée de la harpe celtique commandée à Jorj COCHEVELOU par le bagad "Nominoe" de REDON. Soazig NOBLET créera, par la suite, une classe de harpe celtique au sein du bagad et qui se produira en public.
- octobre            Denise MEGEVAND accompagne le chanteur breton GLENMOR en concert à la Mutualité à PARIS.
- 30 novembre     Parution de deux 45t chez Mouez-Breiz sur lesquels Alan COCHEVELOU accompagne à la harpe celtique la chanteuse traditionnelle bretonne Andrea AR GOUILH.
- 1960                    Parution chez Mouez-Breiz du 45t de Roísín SHEAGHDHA Ó TUAMA, irlandaise qui vient régulièrement depuis le début des années 50 aux Fêtes de Cornouaille à KEMPER. Elle y chante des mélodies gaéliques en s'accompagnant à la harpe celtique.
- 12 août            Parution d'un 3ème 45t chez Mouez-Breiz où Alan COCHEVELOU accompagne à la harpe celtique Andrea AR GOUILH.
- 1961                    Parution d'un 4ème 45t par les mêmes que dessus.
- 7 juillet          Parution, chez Mouez Breiz, du 1er 45t harpe solo d'Alan COCHEVELOU : "Musique gaélique".
- 1962                    La TELENN BLEIMOR atteint sa forme définitive avec la rencontre de Rozenn GUILCHER et de Madalen BUFFANDEAU au congrès inter-celtique de LANNUON (Lannion)
- 1er trimestre 1962    Edition par le COELBREN de la méthode de harpe celtique de Denise MEGEVAND (et qui sera rééditée plus tard par HEUGEL)
- 1963                    FIN DE LA PREMIERE ETAPE DE LA (RE ?) NAISSANCE DE LA HARPE CELTIQUE EN BRETAGNE  
Une vingtaine de personnes en jouent mais seulement sur cordes nylon.
- 1964                    Jorj COCHEVELOU construit sa première harpe bardique qui fut cédée à Elena POLONSKA. Il en fit une autre pour Andrew MAHOUX, de PLOUGOULM qui anima des veillées dans le Leon et qui assurait des illustrations sonores sur les ondes de Radio KIMERC'H.
- 26 août            Parution du 33t 25cm harpe solo d'Alan COCHEVELOU chez Mouez-Breiz.
- 1965                    Alan COCHEVELOU forme un petit groupe avec des musiciens du Bagad BLEIMOR dans lequel il jouait de la harpe bardique électrifiée.
- 1966, janvier        Alan COCHEVELOU commence à chanter sous le pseudonyme d'Alan STIVELL. Il fréquente le Centre Américain à PARIS et y rencontre Lionel ROCHEMAN.

- 1966 Entre 1966 et 1970 : tournées en Bretagne d'Alan STIVELL pour sensibiliser le public à la harpe celtique. Les frères LE ROUX de PLOUISI (Côtes-du-Nord) sont contactés par un breton de PARIS qui leur demande de lui construire une harpe celtique.
- 1967 Parution du 1er disque 45t chez Fontana d'Alan STIVELL. Les frères LE ROUX réalisent leur première harpe celtique.
- 28 décembre Parution chez Mouez Breiz du 45t "Une voix, une harpe" où l'irlandaise Nessa NÍ TUAMA accompagne des textes du Barzhas Breiz dits par Anaik RENAUD.
- 1968, avril Création du groupe "AN TREGERIZ" (les Trégorois), qui assurera tous ses concerts et disques avec la harpe celtique, modèle COCHEVELOU 2ème génération d'abord, modèle LE ROUX-PARIS ensuite.
- 22 décembre Alan STIVELL donne un concert au Queen Elizabeth Hall à Londres en 1ère partie d'un concert du groupe "Moody Blues" rencontré à l'émission de radio de José ARTHUR "Pop-club". Parution d'un 33t chez Mouez Breiz sur lequel Andrew MAHOUX accompagne la chanteuse traditionnelle bretonne Eliane PRONOST à la harpe celtique.
- 1969, 14 janvier Parution chez Mouez Breiz du 33t harpe celtique solo d'Andrew MAHOUX.
- 9 juillet Parution du disque 17cm d'AN TREGERIZ chez Studio Bretagne.
- 5 novembre Parution de deux 45t chez Mouez Breiz sur lesquels Andrew MAHOUX accompagne à la harpe celtique François LE BERRE, chanteur traditionnel, de PLOUGOULM.
- 1970, juillet Parution du 45t d'Alan STIVELL "Son ar Chistr" chez Fontana.
- 21 octobre Parution du 17cm d'AN TREGERIZ chez Studio Bretagne.
- décembre Parution du 33t d'Alan STIVELL "Reflets".
- Courant 1970 Création du groupe AN TRISKELL par les membres du groupe AN TRI EOSTIG (Pol et Hervé QUEFFELEAN et Alan MORIZUR). Les frères LE ROUX commencent une production régulière de harpes celtiques.
- 1971, mai Parution chez Sonopress du 33t de Mariannig LARC'HANTEG (Collection instruments insolites).
- 16 juillet Parution d'un 33t et d'un 45t chez Mouez Breiz de AN TREGERIZ. MYRDHIN débute sur scène au CONQUET lors de la célébration du 15ème anniversaire de la parution du dictionnaire breton de LE GONIDEG.
- 21 décembre MYRDHIN enregistre un 45t chez Kelenn "Graal".
- fin décembre MYRDHIN prend part au festival de harpe celtique à Londres. Parution du 33t d'Alan STIVELL "Renaissance de la harpe celtique" et du 45t "Pop Plinn".
- Courant 1971 Une série d'articles sur la harpe celtique signés de Gildas JAFFRENNOU sont publiés dans la revue internationale "WOOD-MAKER" (l'ouvrier du bois). La firme japonaise YAMAHA lance sur le marché un modèle de harpe celtique d'après les plans de Gildas JAFFRENNOU.
- 1972, 28 février 1ère du Musicorama d'Alan STIVELL à l'Olympia (Paris).
- mai Mariannig LARC'HANTEG obtient le 1er prix de harpe celtique au concours interceltique de KILLARNEY en Irlande. Parution du 33t d'Alan STIVELL "A l'Olympia"
- 12 juin Parution d'un 33t de AN TREGERIZ, consacré aux textes de la poétesse en langue bretonne Angela DUVAL.
- août 1er festival de musique celtique de KERTALG auquel participe Alan STIVELL.
- décembre MYRDHIN se produit au festival des Arts Celtiques de Londres.
- Courant 1972 Mariannig LARC'HANTEG crée la 1ère classe de harpe celtique au sein d'une Ecole Nationale de Musique.

(A suivre ...)

Synthèse par François HASCOET

(P. S. : Evidemment tous renseignements venant compléter ou rectifier les faits ci-dessus sont les bienvenus.)



ANDREW MAHOUX : HARPEUR

Aujourd'hui disparu, Andrew MAHOUX fut, avec d'autres, un des pionniers de la harpe celtique en Bretagne à partir des années 1964-65.

Originaire de NAONED (Nantes), Andrew MAHOUX passa toute sa jeunesse à Paris. Là, comme tout fils de famille aisé, il étudia la musique sans grande passion. Mais son désir est d'être ingénieur. Il le deviendra après avoir été l'un des derniers élèves de BRANLY.

Après divers ennuis de santé, un accident le priva de la vue. La musique lui permit de combattre ce qu'il appelait lui-même "le complexe de l'aveugle".

UN MOIS POUR S'INITIER A LA HARPE CELTIQUE

Les études musicales de Andrew MAHOUX, jusque-là inégales, allèrent prendre une tout autre allure. Il abandonna le piano et le violon - qui l'agaçait "parce que le musicien est debout, les bras en l'air" -, instruments de base de toute formation, pour se consacrer à l'orgue. Il fut souvent invité comme organiste à l'église Saint-Ferdinand des Ternes à Paris.



En 1959, il se retira en Bretagne, plus précisément à PLOUGOULM, près de ROSKO (Roscoff) où, tout de suite, il fut séduit par l'art. Par hasard, il retrouva, à l'église de GLOMEL, une vieille harpe celtique qui était vouée aux flammes (? et ! : sa fille indique cependant que c'est en 1958 que l'Abbé TROHEL lui apporta une harpe trouvée à la campagne) : ce fut le coup de foudre pour cet instrument. En un mois, à raison de trois heures de travail par jour, il apprit seul à en jouer.

Outre cette harpe celtique, il joua aussi de la harpe bardique, plus petite et à cordes métalliques, qui se pose sur les genoux (construite par Jorj COCHEVELOU, père d'Alan STIVELL et acquise en 1964 - photo ci-contre).

DU MUSICIEN AU MUSICOLOGUE

Notre barde - car il l'était réellement, c'est à dire qu'il appartenait à la congrégation groupant ovates, druides et bardes - fut amené à rechercher des textes datant du Moyen-Âge.

C'est ainsi qu'il étudia le manuscrit de Pennllyn, musique celtique galloise la plus ancienne que l'on connaisse et qui fut écrite vers 1050 (voir TV n°5, p. 9).

Ses activités intéressèrent l'ORTF qui délégua cameramen et preneurs de son : des noëls religieux furent enregistrés dans les églises de PLOUGASNOU et PLOUZEVEDE.

Le talent de Andrew MAHOUX fut récompensé au festival de Royan où il reçut des prix pour ses compositions. Il fut aussi invité à Arles par l'Académie de musique pour faire une conférence sur la musique celtique.

Andrew MAHOUX a joué à la Société de Saintonge et d'Aunis aux jeux floraux en 1968-69. Il obtint de la Société des Lettres un 2ème prix Poussel pour "Solitude dans la Brume", un 2ème prix pour "La Lumière et la Joie", un 1er prix pour "Au bord de la Rivière". En 1970 : un 1er prix pour "Suite Celtique" et deux 2èmes prix pour "Partir" et "Amour du Printemps", 1ère mention pour "Cortège Funèbre pour Oriante".

Il joua dans les fêtes bretonnes, festoù noz, mariages et cabarets du Pays Leon. Il fut aussi invité à plusieurs reprises sur les ondes de la radio en langue bretonne (à l'époque Radio-KIMERC'H) animée par Charlez et Chanig AR GALL où il accompagnait les textes dits par Chanig.

Andrew MAHOUX disparut le 10 juin 1981 après s'être retiré à Marseille. Il nous laisse son témoignage gravé sur quatre disques publiés chez Mouez Breiz à KEMPER (trois disques en tant qu'accompagnateur à la harpe celtique de chansons traditionnelles bretonnes interprétées par François LE BERRE et Eliane PRONOST, et un 33t de harpe celtique solo préfacé par le musicologue Jean MAILLARD) Il a également publié dans le tome XC, année 1964, de la Société archéologique du Finistère, une étude intitulée "A propos des harpes bardiques" où il faisait le point sur ses recherches sur cet instrument et livrait quelques unes de ses pistes de travail.

Même si le rôle et l'influence d'Andrew MAHOUX n'ont pas eu l'importance tenue par d'autres artistes - quoiqu'à cette époque les harpeurs n'étaient pas légion et leur instrument peu connu - il se devait à TELENNOURIEN VREIZH de lui rendre ici hommage.

(Cet article a pu être réalisé grâce au concours d'Irène MAHOUX, fille du harpeur et d'Armel MORGANT qui m'a communiqué un article de presse sans référence, et de l'article d'A. M. référencé ci-dessus).

François HASCOET

DOMINIG BOUCHAUD :

UNE AUTRE ORIENTATION POUR UNE HARPE QUI RESTE MALGRE TOUT BIEN CELTIQUE

On parle bien souvent d'Alan STIVELL qui a "suggéré" - et avec quel résultat! - la harpe celtique dans le milieu folk. C'est une évidence que nul ne songe à nier.

Mais sommes-nous bien conscients de l'importance du travail de Dominig BOUCHAUD ? En schématisant, on peut dire que Dominig BOUCHAUD s'est vu attribuer fort brillamment un 1er prix du Conservatoire National Supérieur de Paris (prix de harpe à pédale, s'entend) : ce qui lui ouvrait les portes d'une non moins brillante carrière sur cet instrument. Or, juste après cette belle récompense, il découvre en même temps la harpe celtique et son répertoire ; il décide alors de mettre au service d'un petit instrument mal considéré, voire pas considéré du tout, toutes les connaissances acquises dans un des établissements les plus prestigieux du monde : une nouvelle dimension s'ouvre à la harpe celtique, celle de son enseignement à part entière au même titre que la flûte ou la trompette, d'où développement du répertoire et aussi de la technologie.

L'impact de Dominig BOUCHAUD est considérable : les harpistes classiques le reconnaissent comme un des leurs, donc sérieux. Ils vont l'écouter et découvrent, eux aussi, un instrument, un répertoire et ... d'autres harpistes celtiques. Il donne du crédit à la harpe celtique auprès d'un public qui, à part quelques exceptions, le considéraient comme un jouet, au mieux, comme un instrument de débutant.

Cela ne retire rien aux autres harpistes ayant développé d'autres tendances, mais méritait sûrement d'être souligné en attendant son interview avec TELENNOURIEN VREIZH.

Mariannig LARC'HANTEG

(NDLR : Un article était prévu pour le N°8)





E L E N A P O L O N S K A : H A R P I S T E

Une grande pièce avec lit à baldaquin, trois harpes, une épinette, de la musique empilée un peu partout ... Aux murs, de grands tableaux "charnels" et somptueux de son mari, le peintre André QUELLIER : c'est dans ce cadre que me reçoit Elena POLONSKA.

PAR QUEL CHEMINEMENT VOUS ETES-VOUS INTERESSEE A LA HARPE CELTIQUE ?

Dans les années 50, alors que je faisais une carrière de harpiste classique à Londres, je découvre dans le grenier d'une de mes amies flûtistes une petite harpe MORLEY (sans cordes !) que j'achète 700 F. ... Je me suis prise "d'amitié" pour la beauté et la pureté du son de cet instrument. Devant passer mes vacances d'été à Majorque, je décide de l'emmener. Première aventure : le bateau pris à Barcelone étant bondé, je dois déposer la harpe dans un canot de sauvetage et celle-ci manque de tomber à l'eau ... A Majorque, je suis logée à la chartreuse de Valdemosa où CHOPIN séjourna longuement. C'est là que je donne mon premier récital de harpe celtique avec des pièces de musique baroque.

Je joue toujours depuis 35 ans sur cette même harpe qui a une sonorité merveilleuse et unique (elle me joue une pièce du Moyen-Age), bien que j'aie acheté entre temps une autre harpe MORLEY, une harpe COCHEVELOU à cordes métal et une AOYAMA.

VOTRE NOM SE RATTACHE A LA MUSIQUE ANCIENNE. POURQUOI CETTE PASSION BIEN AVANT LA VOGUE ACTUELLE ?

A Londres, je jouais déjà avec une flûtiste à bec dans le "London Music Group" et je me suis mise à faire des recherches à la bibliothèque de Florence où j'ai découvert, entre autres, le "Lamento di Tristano" et les "Danceries de GERVAISE. Peu de temps après, je me suis mariée et suis venue habiter Paris. Là, je rencontre Roger COTTE, animateur du "Groupe d'instruments anciens de Paris" et je commence à enregistrer plusieurs disques.



POURRIEZ-VOUS NOUS DIRE, EN QUELQUES MOTS, COMMENT VOUS "ARRANGEZ" POUR HARPE UNE MELODIE DU MOYEN-AGE ?

Il faut que cela soit le plus simple possible : Mettre à la basse une quarte ou une quinte, rien de plus ; et surtout le résultat doit être musical et non musicologique. Il faut se méfier des règles trop strictes et des conseils sectaires de certains spécialistes. Personne n'a jamais entendu comment était chanté tel lai du XIII<sup>ème</sup> siècle ! Par contre, l'improvisation était courante à cette époque et c'est important de chercher dans ce domaine.

VOUS VENEZ D'ENREGISTRER UN 5<sup>ème</sup> DISQUE ?

Oui, ce dernier disque s'appelle "L'Europe médiévale" et me semble plus divertissant et varié que les précédents car il y a une partie chantée avec la soprano Nicole MAISON. C'est difficile et important de choisir le programme des oeuvres qu'on veut enregistrer ou donner en concert : il faut doser les pièces lentes et rapides, tristes et gaies pour que l'auditeur ne s'ennuie pas. Un des titres que je préfère dans ce disque, c'est le lai arthurien "la Reine Yseult".



DANS VOS DISQUES FIGURENT DE TEMPS EN TEMPS DES MELODIES IRLANDAISES ET GALLOISES.  
CONNAISSEZ-VOUS LA MUSIQUE CELTIQUE ?

Mon grand-père était à moitié irlandais. Cela peut expliquer que je sois très sensible aux mélodies celtes. Je connais peu cependant la musique bretonne et c'est dommage. Dans la plupart des cas, je ne suis pas d'accord avec les arrangements d'airs celtiques que j'ai entendus ou vus dans les partitions ou sur votre revue TELENNOURIEN VREIZH : trop de réminiscences du XIXème siècle avec effets brillants et superficiels (grands arpèges, harmonisations lourdes ...) Les harpistes ont souvent si mauvais goût !

J'ai découvert, il y a quelques années, des fragments d'une musique galloise du XIIème siècle écrite pour harpe et j'ai été impressionnée par l'ornementation raffinée de ces pièces que je compte jouer un jour.

Je m'intéresse aussi beaucoup à la musique contemporaine et ai créé "Paysage de Repons" de Alina PIECHOWSKA sur un texte de Michel BUTOR, oeuvre pour harpe celtique, flûte traversière en cristal, violoncelle et baryton.

VOS PROJETS ?

Le 11 juin 1985 : concert à St Julien le Pauvre (Paris) pour la sortie de notre disque avec mon groupe "La Camerata de Paris", programme allant des troubadours à Monteverdi.

En juillet, je joue dans l'opéra "Eurydice" de CACCINI à Vaison-La-Romaine, puis j'anime un stage à Pézenas.

ET LA PEDAGOGIE ?

Je me suis mise à enseigner tard, étant dans le tourbillon de ma propre carrière. J'ai actuellement quelques élèves "privés" et j'enseigne aux conservatoires de Lardy, Limours et Drancy.

VOS CONSEILS AUX HARPISTES DEBUTANTS ?

J'aimerais mieux donner des conseils à leurs professeurs : si quelqu'un désire, par amour, jouer de la harpe, même s'il n'est pas doué, il faut l'encourager. Chacun peut avoir un but plus ou moins haut selon ses capacités.

Les qualités d'un professeur : savoir écouter l'élève et adapter à sa main la technique, car chaque cas est unique ; lui trouver des partitions qui vont à son tempérament ; ne pas choisir des oeuvres trop difficiles qui le décourageront et l'empêcheront de "sentir" la musique.

ELENA POLONSKA, QU'AIMEZ-VOUS DANS LA VIE ?

Tous les plaisirs de la vie ... La Beauté ... et encore plus que la nature, ce qui a été fait par la main de l'homme (l'architecture, par exemple). L'art sert à vivre. Mais ce n'est pas la peine de s'agiter trop ... Tout est si relatif par rapport à l'univers qui nous entoure. Mon rêve serait de jouer de la harpe sur la lune ...

Propos recueillis par Dominig BOUCHAUD

DISCOGRAPHIE :

- Harp music from the middle-ages (Candide OCE 31083)
- Medieval and renaissance music (TV 34019S)
- The Renaissance harp (CE 31109)
- The Baroque harp (TV 34069 S)
- L'Europe médiévale (Elyon 35024)

Elena POLONSKA a fait publier aux éditions musicales transatlantiques : "Airs et danses du Moyen-âge" pour harpe celtique.

DISEURT - DIVERS - DISEURT - DIVERS - DISEURT - DIVERS - DISEURT - DIVERS - DISEURT

Notre ami adhérent galicien José ALVAREZ-LOPEZ recherche pour son groupe folk "CITANIA" des lieux de passage. Ce groupe, qui a participé en 1984 au festival de AN ORIENT (Lorient), utilise harpe, guitare, mandoline, gaïta, tin-whistle, ocarina, flûtes, accordéon, percussions. Contact : José ALVAREZ-LOPEZ, Plaza Almirante Romay, 6, 2º-D, 15011 LA CORUÑA, Galicia, España.



L'ELECTRO-HARPE "CELTIQUE"

par Joël GARNIER (CAMAC)

Aux joueurs de harpe celtique qui s'inquiétaient de me voir passer beaucoup de temps sur la harpe de concert j'avais dit : "Rassurez-vous, je n'abandonne pas la harpe celtique, elle profitera bientôt de mes recherches".

Eh bien voilà qui est fait avec ce nouvel instrument qu'est "l'électro-harpe".

Le premier prototype fut réalisé à partir d'une nouvelle petite harpe d'étude (montée nylon réf. PH 34) mais sans la caisse bien sûr et c'est Kristen NOGUES qui fut la première à véritablement tester l'instrument (tout un week-end). J'avais bien sûr très peur de sa réaction.

A l'aide de son technicien, elle a essayé plein de choses (chambre d'écho, pédale de volume, effets divers, etc ... ) Le résultat ? Superbe !

Un puissance extraordinaire, pas de larsen et un son d'une très grande pureté à l'exception des aigus (défaut aujourd'hui corrigé par un filtre passe haut).

Le hasard a voulu qu'elle parte donner un concert durant le festival de harpe d'Edinbourg (Ecosse) la semaine suivante et qu'elle ait des problèmes pour loger sa harpe dans le petit avion qui devait l'emmener. Du coup, je lui ai proposé de l'emmener et nous sommes partis avec ... sa Mélusine et ... mon electro-harpe.

A propos de KRISTEN, je puis vous affirmer que sa prestation harpistique a vraiment impressionné une salle pleine à craquer (plus de billet), composée quasi uniquement de musiciens. Quel talent, quelle présence, lorsqu'elle joue en solo ! Ce n'est pas compliqué : le compte-rendu du lendemain dans la presse parlait de révélation à son sujet et disait, à propos de ses compositions, qu'elle faisait penser à RAVEL et DEBUSSY ! (pas moins !).

Pour en revenir à l'électro-harpe, je l'ai bien sûr présentée à Edinbourg à quelques harpistes soigneusement sélectionnés. Ce fut une "session", comme ils disent, super sympa, qui se termina tard dans la nuit et l'électro-harpe en fut l'indiscutable vedette.



COMPAREZ LES FORMES DE :

- A gauche : la MULLAGH MAST Harp, grande harpe à tête haute (voir T. V. N°2) du XVIIIème siècle.
- A droite : un des nouveaux modèles de la collection CAMAC, type "electro-harpe" actuellement entre les mains d'Alan STIVELL qui veut l'utiliser en partie dans son prochain disque



Ce qui est drôle, c'est qu'au départ, chacun avait peur que le son soit très différent de l'acoustique. En fait, après avoir soigneusement égalisé au niveau de l'ampli pour obtenir un son acoustique qui donnait satisfaction, dès que les harpistes ont découvert de nouveaux sons avec écho, chorus, sustain, etc ... , elles ne voulaient plus utiliser que ces derniers.

En fait, la qualité de l'électro-harpe repose essentiellement sur la remarquable qualité des capteurs piezzo-électriques. A ce sujet, je voudrais remercier Monsieur MARINIC, patron de SHADOW pick-ups of Germany and America qui, pour me faire plaisir, a accepté de passer beaucoup de temps pour mettre au point ces capteurs très spéciaux dont l'extraordinaire sensibilité permet au musicien de s'exprimer sur tous les plans et d'obtenir toutes sortes d'effets impossibles sur une harpe traditionnelle.

Pour répondre à la demande, cette électro-harpe est équipée en série d'un étouffoir contrôlé par une pédale qui permet d'étouffer bien sûr au niveau des basses et des médiums, mais aussi d'obtenir un son rond et des phrasés superbes.

Chacune des 36 cordes est équipée d'un capteur et il est techniquement possible d'envisager 36 sorties permettant d'attaquer une console de mixage à 36 entrées - Fabuleux, non !

Deux sorties sont prévues : une mono, l'autre stéréo avec balance.

L'ensemble des connections est intégré dans un bloc métal formant cage de Faraday.

L'électro-harpe est maintenant disponible sur le marché avec un délai de livraison variant entre trois et six semaines.

DETAIL IMPORTANT : Pour ceux qui n'ont pas d'ampli, il est possible de brancher l'électro-harpe directement sur sa chaîne HI-FI en utilisant la prise micro ou autre entrée. Ceci a pour avantage de permettre de s'enregistrer sans bruit extérieur ou de travailler sa harpe au casque sans risque de déranger les voisins puisque la harpe est muette sur le plan acoustique, ou presque.

KENSONADEGOÙ DA ZONT - PROCHAINS CONCERTS - KENSONADEGOÙ DA ZONT - PROCHAINS CONC

MYRDHIN. Juillet : 1-6 : DINANN (22),  
10 : GWAÏEN (29, Audierne), 17 : FREHEL  
(22), CHERREIX (35), 26 : KEMPER (29, Quimper),  
30 : LANDUNVEZ (29). Août : 5 : SANT MALO (35),  
6 : LANDERNE (Landerneau, 29),  
7 : PLOUHA (22), 8 : ERGE AR MOR (Erquy, 22)  
9 : LE QUIOU (22), 10 : SAINT-LUNAIRES (35),  
11 : PAIMPONT (35). Du 15.08 au 20.09 :  
tournée en Suisse.

Kristen NOGUES. Juillet : 5 : BREST, 25 :  
DAULAZ (29), 19 : LA ROCHE JAGU (22) avec  
le compositeur J.-Y. BOSSEUR. Août : 19 : LONDRES (Festival de musique classique.).

Michel FREDERIC. Août : 4 : SAINT-GERMAIN DE LOISÉ (Orne), 17 : MONTAGRIER (Dordogne),  
17 : KONK-KERNE (Concarneau, 29), 18 : CHERBOURG (50). Septembre : LOUVIERS (Eure).

Dominig BOUCHAUD. Juillet : 3 : ROAZHON (Rennes, 35). Août : 6 : BREST  
9 : AN ORIENT (Lorient, 56). Récital hautbois-harpe en juillet (avec Cyrille COLAS)  
DINARZH (Dinard, 35), ROAZHON (Rennes, 35) et KEMPER (Quimper, 29) entre le 10 et 15

Mariannig LARC'HANTEG. Juillet : 6 : ROCHEFORT-EN-TERRE (56)

AN TREGERIZ (Louis AGRALL : flûte, Jean-Yves MONOT : baryton et Soazig NOBLET : harpe celtique) :  
Juillet : 14 : JUGON-LES-LACS (22), 17 : PLOUHA, Kermaria an Isquit (22).  
Août : AN ENEZH VEUR (l'île Grande, 22), 15 : KONK-KERNE (Concarneau, 29).  
Entre le 21 et 29.09, tournée en Allemagne, concert à LENZSKIRCH, près de TITISEE et de FRIBURG.

EMVOD AR GELTED (Festival interceltique de AN ORIENT, Lorient). Musiques traditionnelles de Bretagne : 4.08, Brendan Voyage et Granvaile (création avec 2 harpes) : 7.08

Job FULUP. Août, 2 : LE BLANC (36), 12 : ROAZHON (Rennes), église St Germen.





MARGINALE, LA HARPE

Depuis des milliers d'années avant J. C. jusqu'à aujourd'hui, la harpe a existé quasiment sans discontinuité.

Tout au long de ces siècles, une assez abondante littérature et une importante iconographie nous montre des harpistes, soit dans la réalité de leur vie quotidienne : musiciennes dans les tombeaux des pharaons égyptiens, troubadours ou nobles dames dans leurs châteaux, mendiants chantant et s'accompagnant de la harpe dans les rues, moines célébrant la puissance du Seigneur ; soit dans un certain symbolisme : Appolon charmant les muses avec une harpe (ou une lyre), le roi David implorant son Dieu sans quitter son instrument favori, la reine Marie-Antoinette ou Madame RECAMIER se faisant peindre dans leur salon dans lequel trône une harpe (ces deux femmes en jouaient réellement à leurs heures) et surtout à l'époque 1900 où la harpe devient symbole de la féminité ...

Néanmoins, il est étonnant de voir à quel point cet instrument tant vanté a eu et a encore dans la vie proprement musicale une place mineure.

Si au Moyen-Age, il paraît avoir été souvent utilisé (d'après les peintures de l'époque, puisque la musique n'est pas écrite), dès le XVIème siècle, à part les compositeurs espagnols CABEZON, PALERO, etc ..., peu de manuscrits nous sont parvenus par rapport à la littérature abondante qu'on trouve pour luth, flûtes à bec, viole de gambe, etc ... Il faut préciser qu'à cette époque, l'instrument sur lequel l'oeuvre devra se jouer est rarement précisé (il n'est question que de basse continue, de partie de dessus, de dessous, etc ...)

Au XVIIIème siècle, la harpe a une littérature de "petits maîtres" comme KRUMPHOLTZ, PETRINI, HOCHBRÜCKER, ... dans la plupart des cas eux-mêmes harpistes. Pourtant, les deux seuls concertos écrits à cette époque, celui de HAENDEL et celui avec flûte de MOZART, pourraient être à la tête du "hit-parade" de la musique classique tant ils sont devenus célèbres par leurs fréquents passages sur les ondes en tant qu'indicatifs

À l'époque romantique, la harpe sera complètement ignorée des compositeurs connus et seuls les harpistes PARISH-ALVAR, THOMAS, OBERTHÜR, NADERMAN, ... lui écriront de nombreuses pièces brillantes, intéressantes, mais sans génie.

Il faut attendre les périodes post-romantique (SAINT-SAËNS, PIERNE) et impressionniste (FAURÉ, DEBUSSY, RAVEL, ROUSSEL) pour que la harpe ait enfin une place réelle ; pourtant, bien que les oeuvres de ces compositeurs soient de pures merveilles, elles sont peu nombreuses.

Actuellement, où la harpe connaît un grand renouveau (tant la harpe à pédales dans le courant de musique contemporaine que la harpe celtique dans le courant des musiques traditionnelles et anciennes), si l'on regarde les programmes, combien de concerts où participe cet instrument ?

En Irlande, où la harpe est un symbole national, et dans les pays celtiques en général, la harpe a encore un destin solitaire même si elle s'est trouvée incorporée à certains groupes comme l'excellent ensemble irlandais "THE CHIEFTAINS". Dans la musique traditionnelle bretonne, quelle place pour la harpe à côté d'instruments comme le biniou et la bombarde ?

Si la harpe est restée et reste actuellement marginale par rapport à la vie musicale, cela est dû au manque de musique de valeur (honte à vous BRAHMS, SCHUBERT, BERLIOZ, RAVEL, BARTOK et vos copains, d'avoir si peu écrit en solo pour cet instrument qui vous a tant servi, par contre, dans vos orchestrations ! ...)





C'est vrai que le chromatisme reste encore problématique, que la sonorité de la harpe peut paraître faible mais cela est bien relatif ... Alors, c'est peut-être la vocation de la harpe d'être à la fois présente, fascinante, insolite et même paradoxale (quelle violence dans cet instrument d'apparence si fragile !) tout en gardant son côté exceptionnel, marginal, trait d'union entre plusieurs cultures, plusieurs siècles : un moment unique où les cordes vibrant touchent une partie intime et mystérieuse du harpeur et de l'auditeur.

Dominig BOUCHAUD

## Valse écossaise

The musical score is written for piano and consists of four systems of two staves each (treble and bass clef). The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 6/8. The music features a melodic line in the treble clef and a harmonic accompaniment in the bass clef. The notation includes eighth and sixteenth notes, rests, and dynamic markings like 'p' and 'f'.

1-B  
l'enfant et sa  
Harpe Celtique\*

# Promenade

(Pièce facile pour Harpe Celtique)

Michel FREDERIC  
composition (1985)

The musical score is written for a Celtic harp and consists of 16 staves. It is organized into four systems of two staves each. The first system begins with a treble clef, a common time signature (C), and a key signature of one flat (B-flat). The notation includes various rhythmic values such as eighth and sixteenth notes, often beamed together, and rests. Fingerings are indicated by numbers 1 through 5 above the notes. The piece concludes with a double bar line and a repeat sign.





STAGE AU CONSERVATOIRE REGIONAL DE DANSE ET DE MUSIQUE  
TRADITIONNELLES DE BRETAGNE A SOYE-PLANVOUR (Ploemeur)

Plusieurs élèves du stage de Pâques, préparant le KAN AR BOBL, ont surtout travaillé l'improvisation et l'arrangement. Voici le fruit de notre travail : cette valse écossaise (page 14) et la pièce ci-dessous "Promenade du Ter" en l'honneur du Conservatoire. Précisons que l'Etang du Ter se trouve face au Conservatoire et qu'il est accessoirement utilisé pour se rafraîchir les doigts et ... les idées ! En espérant vous avoir un jour parmi nous !

Les stagiaires

# ~ Pourmenadenn ar Ter ~

Piano introduction in 2/4 time, marked 'P' (piano). The right hand has whole rests, and the left hand plays a simple bass line.

**THÈME**

*Bien chanté*

Musical theme in 2/4 time, marked 'F' (forte). The melody is in the right hand, and the left hand provides a rhythmic accompaniment.

**VARIATION I**

First variation in 2/4 time, marked 'MF' (mezzo-forte). The melody is more active in the right hand.

Second variation in 2/4 time, marked 'F' (forte). The right hand features a more complex melodic line, and the left hand has a steady accompaniment. Ends with a fermata and the marking '(s: b)'. The 'b' is handwritten.

**VARIATION II**

Third variation in 2/4 time, marked 'MF' (mezzo-forte). The melody is in the right hand, and the left hand has a simple accompaniment. Ends with a fermata and the marking '(s: b)'. The 'b' is handwritten.

Variation III

Plouf! (dans le Ter)

N. B. : Pour un ensemble de harpes :

- les variations I, II et III peuvent être jouées par une harpe solo, l'ensemble de harpes reprenant ensuite le thème.

- les accompagnements peuvent être répartis entre différents musiciens, suivant les niveaux.

(NDLR : Que les stagiaires nous pardonnent d'avoir bretonnisé le titre de leur composition. Le hasard a voulu que la pièce de Michel FREDERIC porte aussi le titre de "Promenade", aussi avons-nous voulu les distinguer ainsi.)

PROFET DA DELENNOURIEN VREIZH - OFFERT A TELENNOURIEN VREIZH - PROFET DA DELENNO

Cassette "JEUX DE MIROIR", de Bernadette ASCHARD, Seyfferstrasse 51, 7000

STUTTGARD A, RFA. Bernadette, qui a participé en juillet 1984 au premier concours international de harpe celtique de DINANN, interprète sur cette cassette quelques irlandaises (7) et bretonnes (2) en faisant preuve d'une très bonne technique sur un instrument au son très clair.



# Suize de deux HANZER-DRO

(Traditionnel breton)

(Arrangements : Per NIKOLAZ)

1<sup>er</sup> air

2

4

2<sup>em</sup> air

1

1

2

HANZER-DRO signifie en breton demi tour. C'est une danse du pays vannetais qui se fait en chaîne

Dans le N°6, Roísín Ó TUAMA, présidente de la Société de harpe irlandaise, vous a décrit la situation de la harpe celtique dans son pays Aujourd'hui, c'est Suzanne FERGUSSON, secrétaire de la société de harpe écossaise, qui va vous présenter la harpe celtique en Ecosse. Un exemple à méditer !

#### LA SITUATION DE LA HARPE CELTIQUE EN ECOSSE AUJOURD'HUI

La harpe celtique est devenue beaucoup plus familière au public écossais dans les quelques dernières années. Dans le sillage de STIVELL, on vit la harpe apparaître dans les groupes "folk", où elle n'avait jamais été auparavant. OSSIAN, les WHISTLEBINKIES, FLUMGUMMERY et SETANTA ont tous un harpiste et le groupe de 7 femmes SPRANGÉEN en ont deux. La plupart de ces groupes ont fait des disques, tandis que des albums de harpe solo ont été faits par Alison KINNAIRD, Rhona MACKAY et Robin WILLIAMSON et des cassettes par Wendy STEWART et Christine MARTIN. Savourna STEVENSON, qui a fait des disques avec Dave SWARBRICK, est en train de produire un album solo et nous devrions aussi en avoir un des harpistes de SPRANGÉEN, Patsy SEDDON et Mary MACMASTER, qui jouent souvent en duo (Patsy à la harpe cordée boyeau et Mary à la harpe cordée métal).

La scène en Ecosse est très "folky" ; la compétition n'est pas importante, mais nous avons une bonne infrastructure pour les amateurs et sur le terrain, une bonne vie associative. COMMUN NA CLARSAICH (Société des harpes), créée en 1931, aide, avec les problèmes de fourniture de harpes, de musique et d'enseignement. Tout travail est bénévole et la société ne reçoit pas de subvention. Depuis le début, elle achète des harpes et les loue à faible prix aux étudiants. Aujourd'hui, elle possède 57 et bien qu'elle fasse peu de publicité, il y a toujours une vingtaine de personnes sur la liste d'attente - ainsi on doit attendre environ neuf mois pour avoir une harpe (location réservée aux îles britanniques seulement). Beaucoup de firmes commerciales louent également des harpes mais à des coûts beaucoup plus élevés. Les harpes ont été essentiellement achetées par les revenus des locations mais quelquefois la société en reçoit en legs. Une d'elles était notamment celle d'une jeune personne dont les parents ne pouvaient plus se permettre de payer les frais de location. Une autre fut acquise par la Société lorsqu'une jeune harpiste fut tuée dans un accident de voiture en France : ses parents financèrent l'achat d'une harpe qui porte le nom de leur fille, souvenir vivant pour la musique qu'elle aimait.

COMMUN NA CLARSAICH vend aussi de la musique à ses membres, essentiellement des manuscrits, à faible prix. Le tome 15 est un livre produit plus conventionnellement, écrit spécialement pour le 50ème anniversaire. L'enseignement est un problème : sur 5 millions de personnes en Ecosse, seules 22 enseignent la harpe ! La plupart apprend ainsi tout seul mais peut rafraîchir la technique à l'un des stages. La Société dirige les compétitions de harpe au National MÓD (le festival de culture gaélique), organise le stage de Pâques, une semaine d'enseignement à St Andrew, et quelquefois aide un candidat au festival interceltique à payer ses frais.

Il y a des sections locales à Edinbourg, dans les Highlands et à Argyll ; il y en a aussi plusieurs en Angleterre. Les Highlands ont commencé leurs propres stages qui incluent l'enseignement en langue gaélique ; depuis qu'ils couvrent la région de Iverness/Port Augustus, la plupart de leurs activités se déroulent en été à cause des difficultés pour voyager sur des longues distances en hiver.

Edinbourg, avec ses 250 membres, est de loin la section la plus active. (Personne n'a jamais été capable de persuader quelqu'un à créer une section à Glasgow : peut-être à cause de la rivalité traditionnelle entre les deux villes !). La section d'Edinbourg organise des compétitions d'enfants dans les festivals de musique locaux, des céilidhs pour les membres, et un grand ensemble dirigé par Isobel MIERAS, qui commença tout simplement parce que des gens voulaient jouer ensemble : enfants, grand'mères, etc ... Un groupe, appelé NA CLARSAIREAN, en est issue et est d'une vue impressionnante au concert annuel donné pendant le festival annuel d'Edinbourg au "The Fringe" (section non officielle du festival). Récemment, la section d'Edinbourg a commencé à donner des concerts au Queen's Hall pendant le dîner, deux fois par an.





Duncan Matheson MORISON, assis sur les marches du château de Dunvegan, demeure des chefs MacLEOD qui furent de grands protecteurs de la musique gaëlique, en 1933, jouant sur une Morley. Duncan est toujours membre de C na C mais a cessé de jouer de la harpe, il y a quelque temps.

La section d'Edinbourg a aussi fraternisé avec la section du Northbrian (N-E de l'Angleterre, mais comme ils jouent d'une cornemuse qui leur est propre, ils peuvent être considérés comme "anglais" anglais !). Des membres se rencontrent à mi-chemin entre Edinbourg et New-Castle à Ford Castle pour de longs week-ends d'enseignement et des concerts en soirée où chacun peut entendre comment le petit son doux du Northumbrian pipes va avec la harpe. Mais la section est le plus visible en public en mars/avril quand elle se joint au festival folk d'Edinbourg pour co-organiser le festival de harpe avec des concerts, des ateliers, de l'enseignement et des expositions. Cette année, nous avons eu la visite de Kristen NOGUES qui a fait une terrible impression à l'assistance avec son jeu superbe et sa joyeuse personnalité - une réelle force qui se libère !

D'autres organisations ouvrent maintenant des cours, résultat d'un intérêt grandissant pour l'instrument. L'Université de Stirling a un cours d'une semaine pendant ses classes d'été sur "l'Héritage de l'Ecosse", et cette année, pour la première fois, Sabhal Mòr Ostaig, le collège gaëlique de l'île de Skye, en aura aussi un animé par Alison KINNAIRD. L'Ecosse fournit aussi deux animateurs pour l'énorme "Week-end de harpe" en Hollande (70

harpes en 1984 ! Mais avis au luthiers, j'ai entendu dire que la plupart des harpes que possèdent les hollandais sont japonaises). Ceci parce que l'organisatrice, Ank VAN CAMPEN, commença à enseigner la harpe celtique après avoir rencontré Jean CAMPBELL d'Edinbourg, qui la persuada de commencer à enseigner la petite harpe en Hollande aussi bien que la grande harpe de concert. L'enseignement est fait en hollandais et en anglais : ainsi chacun apprend au moins comment compter en hollandais vu l'énorme ensemble !

Féis Bharraidh (la fête de l'île de Barra) est un évènement unique. Un prêtre catholique, inquiété par la perte de la culture gaëlique et du manque de distraction pour les jeunes de la petite île des Hébrides, écrivit à COMMUN NA CLARSAICH pour obtenir de l'aide. En 1974, Anna MacCORQUODALE, avec l'assistance d'Alice URQUHART, commença - après sa semaine de travail - à voyager jusqu'à l'île le week-end plusieurs fois durant l'année dans le but d'enseigner aux enfants de Barra. Ni Anna ou Alice auraient accepté des dépenses égales de la société et elles exerçaient depuis six ans grâce seulement à l'amour de la harpe celtique et au désir d'aider. Un constructeur de bateau de la région, Michael Joseph MacKINNON, fut persuadé de construire des harpes et il en fit quelques unes pour les enfants. Les fliens s'organisent eux-mêmes dans un groupe pour se procurer de l'argent pour avoir plus de harpes et quand ils l'ont tout utilisé, ils organisent la Féis (fête) qui est d'abord pour les enfants bien que les distractions soient ouvertes à tous. Il y a du théâtre, de la danse et toutes sortes de musique ; les cours de harpe sont pour les élèves des écoles seulement, et les animateurs sont généralement des étudiants. Ce n'est pas un festival pour touristes mais une véritable fête locale. Chacun sur l'île de Barra doit avoir regardé la télévision quand Anne MacNEIL joua de la harpe et chanta en pur gaëlique de Barra pour accueillir le Pape Jean Paul en Ecosse devant une des plus grosses foules jamais vues à Edinbourg !

Il y a trois firmes professionnelles de constructeurs de harpes actuellement : BROWN & BRUCE (Edinbourg), Mark NORRIS (Peebles), John YULE (Penicuik, à l'extérieur d'Edinbourg). Il y a aussi des constructeurs amateurs et autant que je sache, chacun fait des instruments acoustiques ; la harpe CAMAC que nous avons vue au Festival Folk suscita un grand intérêt ! Il y a plusieurs firmes professionnelles en Angleterre également et les harpes PILGRIM en particulier ont été de grands supporters ici pour le Festival de harpe.



## LA RECHERCHE

Alison KINNAIRD a extrait de vieux airs de harpe du manuscrit d'Angus FRASER, de l'Orpheus Caledonicus, etc ..., et ce qu'elle a trouvé peut être entendu sur ses albums "The Harp Key" et "The Harper's Gallery".

Le Docteur Ian FIRTH qui enseigne la physique à l'Université de St Andrew a fait des recherches sur l'acoustique de la harpe celtique (voir ACUSTICA, vol. 37 d'avril 1977, n°3, pages 148-154). Il a donné une conférence en Italie sur ce sujet à l'invitation du fabricant de harpe italien SALVI.

Keith SANGER, à ses moments de loisir, a été collecter des preuves historiques dans des chartes et des documents de toutes sortes concernant les harpeurs écossais. Il a beaucoup éclairci ce qui était complètement inconnu et nous espérons qu'il pourra publier bientôt un résumé de ces preuves, rendant ainsi tous les ouvrages précédents périmés.

Certains d'entre vous pourront écouter de la harpe écossaise bientôt : en échange de Kristen, nous allons vous envoyer Patsy SEDDON et Mary MacMASTER (photo ci-contre), qui joueront à AN ORIENT (Lorient), au festival interceltique, et à la première moitié du Congrès interceltique à ROAZHON (Rennes) en août prochain. Ceci me remémore un poème écossais moderne au sujet d'une rencontre dans les îles Orkney, entre quelques habitants et l'équipage



d'un navire qui avait perdu le cap dans la tempête et qui échangeait ce qu'il possédait (comme du vin rouge) contre de la nourriture fraîche pour le long chemin du retour. On sait que c'est au début du XVIème siècle, quand les Comtes de Orkney quittèrent les îles, emportant toute leur culture et leur musique avec eux, mais la population se souvient encore comment elles étaient. Les marins étrangers communiquaient en français monosyllabique et on réalisa qu'ils étaient bretons. Quand le marchandage s'arrêta, un des hommes d'Orkney regarda les autres et dit alors au Capitaine breton : "Harpe ? Vous avez une harpe ?" et le breton secoua la tête négativement et dit : "Musique morte". Et on sentit l'immensité de la mer et du ciel grossir cela beaucoup plus seule et plus sombre.

N'est-il pas étonnant, qu'après tous ces siècles, nous pouvons maintenant nous rencontrer et crier triomphalement en breton "SONEREZH BEO !" ... , et en gaélique d'Ecosse "CEOL BEO !" (musique vivante) et être répondu dans tous les autres pays celtiques par ce qui est le plus beaux des langages : la musique de la harpe celtique ?

Suzanne FERGUSSON (traduit par F. HASCOET)

## ADRESSES UTILES EN ECOSSE

COMMUN NA CLARSAICH (Société de harpes). Secrétariat : Mrs Isobel MIERAS, 87, Swanston Avenue, EDINBURG 10, Scitland, Tél. : UK 031 445 2022

- (1) EASTER CLASS (Stage de Pâques) en mars/avril. Animatrice : Barrie MILNER  
Renseignements : Dr Ian FIRTH, Jester's Fief, 87 Hepburn Gardens, St ANDREW, Fife, Scotland.
- (1) EDINBURGH HARP FESTIVAL (en mars/avril et co-organisé par le EDINBURGH FOLK FESTIVAL). Renseignements : Robin MORTON, Shillinghill, TEMPLE, Midlothian, SCOTLAND.
- (1) FEIS CHLARSAICH AIR GHAI DHEALTACHD (a eu lieu en novembre 1984 la dernière fois)  
Renseignements : Mrs Jenny MacKENZIE, Old Pier, FORT AUGUSTUS, Scotland.  
FEIS BHARRAIDH (la première quinzaine de juillet)

(1) tous niveaux

(suite page 27)



KAN AR BOBL 1985

Le 6 avril 1985 - après une séduisante prestation d'Anne LE SIGNOR, le prix du KAN AR BOBL 84 - se déroulait la finale du concours de harpe celtique dans le cadre du KAN AR BOBL de AN ORIENT (Lorient).

26 finalistes (19 en catégorie A) se retrouvaient dans l'immense salle du palais des congrès.

Voici les résultats :

Catégorie A : 1ère mention, Valérie TREFLES  
2ème mention, Anne-Marie FLOCH  
3ème mention, Anne-Julie DESJARDINS et Valérie VOLANT

Catégorie B : 1ère mention, René LE GOFF  
2ème mention, Jean-Roger PRATT  
3ème mention, Emilie BLIECK



Catégorie C : 2ème prix, Rozenn LE FALC'HER

Catégorie improvisation : 2ème mention,  
Christine ALLAIN

Les membres des jurys étaient :

Rozenn BATTISTINI, Dominig BOUCHAUD,  
Yann DOUR, Gildas JAFFRENOU, Claire LE HIR  
et Soazig NOBLET.

Que dire de ce concours ?

Le niveau général est bon, les morceaux bien sus et joués avec musicalité (attention pour certains à bien lire le règlement !)

Au niveau du déroulement du concours, quelques restrictions sont à dire :

Jouer avec une "sono" et dans une si grande salle pose problème pour des harpistes encore inexpérimentés (la sonorisation crée un déséquilibre entre les graves et les aigus, le son et le toucher de chacun deviennent uniformes ; de plus, certains candidats n'ont pas été amplifiés

ou alors, le micro, touchant la harpe, faisait un bruit désagréable).

Les deux harpes à notre disposition pour le concours étaient bonnes mais sûrement pas accordées depuis longtemps (au moins un ton plus bas !) et cela ne nous a pas facilité les choses ! Il aurait été sympathique que les personnes qui enseignent la harpe à AN ORIENT (Lorient) se soient préoccupées de ce problème d'accord.

D'autre part, certains élèves, convoqués à 14 heures, n'ont pu se produire qu'à 17 heures : autant avoir le "trac" avant le concours est tout à fait normal et nécessaire, autant le "stress" de l'attente est inutile et perturbant.

Au niveau "ambiance", cela m'a paru moins chaleureux et intéressant que les autres années car aucun concours n'ayant lieu en même temps que la harpe (à part le trophée MACALLAN), les rencontres avec les autres musiciens bretons étaient réduites. De plus, la formule éliminatoires le matin et finale l'après-midi permettait, avec le repas de midi, de vivre quelque chose de "fort" entre les harpistes pendant toute une journée ...

Parlons maintenant des deux nouveaux concours :

- Arrangement de musique traditionnelle bretonne : Jean-Philippe QUENEA nous a fait une prestation séduisante (attention quand même au superficiel !) mais hors concours car il s'agissait de l'arrangement d'un thème des îles Hébrides.

- Improvisation : Christine ALLAIN a eu beaucoup de peine à restituer une mélodie trop longue qu'elle a cru devoir jouer par coeur. Le règlement de ce concours est à revoir avec précision.

Un point que je voudrais aborder ici est l'absence d'élèves de certaines villes de Bretagne possédant une classe de harpe celtique. Que se passe-t-il ? Est-ce que les professeurs de ces élèves ne sont pas d'accord avec ce concours ? Je voudrais redire que ce n'est pas en restant dans son "coin" qu'on peut progresser mais, au contraire, ce qui est important et à tous les niveaux (professeurs, élèves, compositeurs, luthiers), c'est de se rencontrer et de s'écouter les uns les autres.

Je tiens maintenant à remercier l'équipe du KAN AR BOBL et surtout Jean-Yves DUBOIS qui, chaque année, donnent beaucoup d'eux-mêmes pour la réussite d'un tel concours, concours qui est devenu vital pour l'avenir de la harpe ! Alors, à l'année prochaine pour le KAN AR BOBL 86 !

Dominig BOUCHAUD

////////////////////  
/// A W E N ///  
////////////////////

Afin de s'appropriier mon âme  
Ils truquèrent ma destinée  
Puis sur mes rêves meurtris  
Jetèrent  
Le terrible silence de la pierre ...

Fontaine jaillissante  
Et de larmes et de sang  
Surgissant du granit  
Ton murmure  
Est un chant profond  
Et qui s'abreuve à ta source  
Brise ses chaînes  
Et lave ses plaies ...

Et j'ai bu  
Et nous boirons tous  
Demain  
Demain sera jour de gloire  
L'Esprit de la Vie  
Percera  
Le complot de l'histoire ...

Harpe de rêves  
Aux cheveux  
Mouillés de pluie  
Tu respires mélancolie  
Et si nos voix  
Parfois  
Sonnent faux  
C'est que la douleur  
Nous est amère ...

BENEZ

(Extrait du poème cinématographique  
AWEN. Prix du meilleur scénario de  
court-métrage en 1981.)

AWEN signifie : inspiration poétique



BURGER



"LIBRES OPINIONS"

Recevoir un Prix International pour la composition d'une oeuvre est se soumettre à la décision d'un Jury, mais aussi réfléchir sur l'Identité du Nom que porte ce "THROPEE" et sur l'Identité de l'Instrument pour lequel devait être conçue l'oeuvre.

Ô CAROLAN ET SON TEMPS

Turlough Ô CAROLAN est né en 1670 en Irlande à Nobber dans le Comté de Meath ; il commença à travailler la harpe vers l'âge de 20 ans alors qu'il était devenu aveugle. Outre près de 220 "chansons", il fut le premier à réaliser les "basses chiffrées" de l'école italienne et permit ainsi la première publication à Londres des oeuvres de l'italien Francesco GEMINIANI ; de ces publication d'une livraison de six sonates pour violoncelle, il nous reste les accompagnements originaux de Ô CAROLAN de la sonate en La Mineur (British Museum -g. 240. F) et Ré Mineur de la même source. Ces oeuvres de GEMINIANI furent publiées par le fils de Ô CAROLAN (qui y laissa sa fortune) à La Hague en 1746, soit huit ans après la mort du Maître.

L'apport de Ô CAROLAN dans l'école "élizabéthaine" est plus que certain : "Devotion", motet de langue anglaise, fut, selon le goût de l'époque, repris par BYRD, l'admirable élève et collaborateur de PURCELL.

Ô CAROLAN disparut en 1738.

L'esthétique musical qu'il laissa dans ses "songs" tient à la fois de la "Clanson française" tel qu'auraient pu les écrire JANNEQUIN, de SERNISY ou un autre barde des bords de la Loire ; et d'une sensibilité qui préfigure les lieder (chansons) de Franz SCHUBERT.

Ô CAROLAN ET SON INSTRUMENT

La grande harpe, telle qu'elle fut perfectionnée par Sébastien ERARD (1752-1831) fut inventée à Vienne par HOSCHBRÜCKER. Ô CAROLAN a donc connu ce que l'on appelle couramment la harpe celtique qui permet toutes les transformations modales.

Je pense qu'il faut considérer cet instrument à part entière et ne pas faire de comparaisons avec la grande harpe : ce serait comparer le clavecin au piano ...

DES ORIGINES DE LA HARPE CELTIQUE

Il faut faire une brève historique de la Gaule pour comprendre les origines des instruments, liés à l'origine des moeurs.

En 700 avant J.C., la civilisation celtique n'existait pas ; cette dénomination est donnée pour la première fois par HANNIBAL quelques 600 ans plus tard pour des raisons de commodité d'appellation.

En 700 avant J.C., notre pays est en majeure partie composé de peuplades mi-nomades, mi-sédentaires qui se fixeront au cours des années. Il faudra attendre l'an 400 avant J.C., pour avoir la conformation suivante :

- les Andes, les Carnutes, les Senones, les Ligons, les Vénètes. Cette civilisation s'appelle la confédération Gallo-Kimrisque et est citée par les écrivains grecs sous le nom de "toupannoï".



PREMIERE INVASION KIMRISTE : Vers 638 avant J.-C., partis des rives du Pont-Euxin, ces tribus nomades, issues des civilisations hébraïques et égyptiennes, se répartirent dans tout l'ouest de l'Europe et se fixèrent dans le nord-ouest, environ dans une ligne pouvant être tracée de nos jours entre Ostende et Toulouse. Ils fusionnèrent et IMOSÈRENT aux peuplades autoctones leurs coutumes et leur religion,

la modification des dieux devient une religion polythéiste dominée par THOR (JUPITER), TENTALES (MERCURE), BELEMUS (APOLLON), HESUS (MARS). La civilisation sociale fut divisée en hiérarchies, chacun, dans cette société calquée sur les rites orientaux, y avait sa place :

- Sarronides (philosophes, théologiens) : ils avaient la garde de la haute justice et la mission d'instruire la jeunesse de la tradition.
- Bardes (poètes) : ils étaient chargés d'instruire ; sortes de journalistes mais aussi chargés de compter ce qui se passait d'un lieu à l'autre. Ils devinrent plus tard les troubadours, comptant les exploits.
- Embayges (devins, philosophes et astronomes) : ils étaient chargés de la médecine (?) et de conseiller les chefs.
- Vacerres : ils étaient chargés des fonctions du sacerdoce.

L'on peut croire que notre harpe celtique, identique d'ailleurs aux instruments du THOR sinaïque, fut importé à cet époque-là, l'instrument primitif étant dérivé de l'arc des Egyptiens.

DEUXIEME INVASION KIMRISTE. Elle eut lieu en 105 avant J.-C. (voir PLINE)  
Un descriptif complet des civilisations et moeurs des Celtes et des alliances (alliances forcées) existe dans un petit opuscule : "Traité sur les civilisations gauloises" écrit par HANNIBAL.

CONCLUSION : Dans la harpe celtique moderne, il faut de nouveau rechercher la Tradition et le trait d'union avec les modes anciens et donc aussi avec les modes défectifs et pentatoniques.

Il faut offrir à l'instrument le maximum de possibilités et aussi lui créer une identité. Ne pas l'enfermer dans la tradition d'une seule civilisation, mais lui ouvrir largement les portes. Ecrire aussi "moderne" pour ces magnifiques cordes. En un mot, la faire vivre.

Mon engagement de compositeur va en ce sens, celui de l'homme et du chercheur de même.

Longue vie aux HARPISTES DE BRETAGNE. Puissent-ils dépasser rapidement leurs propres frontières et essemmer partout avec un nouveau langage, celui de l'ère de la conquête spatiale ... Etre les bardes de SELENE ? ... Pourquoi pas ! ...

Jean-Louis DHAINE, ler prix du concours international de harpe celtique de DINANN (Throphée O CAROLAN) 1984.

RAKSTUDIOÙ - STAGES - RAKSTUDIOÙ - STAGES - RAKSTUDIOÙ - STAGES - RAKSTUDIOÙ - STA

PLANVOUR (Ploemeur), près de AN ORIENT (Lorient)

Stage pour enfants de 8 à 11 ans, non débutants, du 16 au 19 juillet. Il sera animé par Mariannig LARC'HANTEG et Anne-Marie PERENNES. Mi-temps harpe, mi-temps éveil musical et chant choral. Renseignements et inscriptions : Conservatoire de Musique Traditionnelle, SOYE, 56270 PLANVOUR (Ploemeur). Pellgomz : (97) 82.32.08

KENSTRIVADEGOÙ - CONCOURS - KENSTRIVADEGOÙ

DINANN : Concours international de harpe celtique le samedi 6 juillet.

Le soir, concert de harpe.

KEMPER : Concours de harpe bardique le samedi 27 juillet le matin. On peut encore s'inscrire au secrétariat de TELENNOURIEN VREIZH, Pellgomz : (98) 55.27.19

GRANARD (Irlande) : du vendredi 9 au dimanche 11 août 1985. Trois catégories de concours harpe solo. Renseignements et inscriptions : C.C.E., Belgrave Square, MONKSTOWN, Co. DUBLIN ou Sister Maeve BRADY, Convent of Mercy, GRANARD, Co. Longford, Éire. Sont prévus également des cours. Prix : 5 livres





## HARPE CELTIQUE ET CULTURE CELTIQUE

Harpe celtique. Si on sait ce qu'est une harpe, on se demande peut-être ce que signifie "celtique". Il existe des cercles celtique, un congrès interceltique, le festival interceltique de AN ORIENT (Lorient) chaque année au mois d'août, du folk et du rock celtiques, etc ... Ce qui suit, extrait du "Guide-annuaire culturel" publié par le Centre Nantais de Culture celtique en 1979 (page 6) explique très bien ce que signifie le terme "celtique".

En utilisant ce terme (celtique), nous exprimons les liens étroits qui nous unissent avec les autres pays celtiques, c'est à dire l'Ecosse, l'Irlande, le Pays de Galles, la Cornwall et l'Ile de Man. La langue bretonne est une langue celtique, très proche de la langue galloise parlée actuellement par plus de 700.000 personnes au Pays de Galles. Elle n'est pas non plus sans rapports avec le gaélique d'Ecosse et le gaélique d'Irlande. Beaucoup de traditions, de légendes, de thèmes musicaux et de sources d'inspiration artistique se retrouvent dans les divers pays celtiques. Le climat, les paysages et même les mentalités des habitants se ressemblent d'un bout à l'autre du monde celtique. Certes, il existe aussi de grandes différences entre les pays celtiques. Nous vivons depuis longtemps à l'heure de Paris, tandis que nos cousins d'Ecosse et du Pays de Galles vivent à celle de Londres ; mais malgré cela, et malgré la mer qui nous sépare, il subsiste entre nous une profonde communauté de pensée et de destin.



Il y a 2.500 ans, les Celtes dominaient la plus grande partie de l'Europe, de l'Atlantique à la vallée du Danube et même une partie de l'Asie Mineure, avec les Galates. Ils n'ont jamais constitué à proprement parler un grand empire et encore moins une "race", ils ne nous ont pas laissé de grands monuments ni de grandes oeuvres comme les Grecs ou les Romains, et pourtant la civilisation celtique a fleuri pendant plusieurs siècles sur la plus grande partie de l'Europe, avec une organisation sociale, un ensemble de croyances et des formes d'expression artistique assez homogènes, bref, une culture originale qui a contribué à façonner la personnalité des peuples d'Europe et dont on trouve encore de nombreux traits aujourd'hui, notamment dans le caractère français. Submergés et défaits par les Romains; les Germains et les Slaves, les Celtes n'ont pu se maintenir avec leur personnalité distincte que dans les extrémités isolées de l'Europe du Nord-Ouest : montagnes d'Ecosse et du Pays de Galles, péninsule bretonne. Ils ont cependant continué d'exercer une influence importante sur le reste de l'Europe. Après les grandes invasions barbares, ce sont des moines irlandais qui ont poursuivi et achevé l'évangélisation du continent. Au Moyen-Âge, ce que l'on a souvent appelé la "matière de Bretagne", c'est à dire l'ensemble des récits et légendes celtiques (romans de la Table-Ronde, légendes irlandaises, "Mabinogion" gallois, etc ...), ont été répandus à travers toute l'Europe par les trouvères et les troubadours. Au XIXème siècle, la matière celtique a exercé à nouveau une profonde influence sur les auteurs romantiques, que ce soit à travers les écrits d'Ossian publiés par James MacPHERSON à partir de 1760 par exemple ou les chants populaires de Bretagne rassemblés par HERSART de la VILLEMARQUÉ et publiés dans le Barzaz Breiz à partir de 1843. Dans le domaine des arts et des lettres, l'apport des auteurs d'origine celtique a été considérable et très original à l'époque moderne, que l'on pense à Bernard SHAW, YATS, SYNGE dans la littérature anglaise ou à RENAN, CHATEAUBRIANT, LAMENNAIS dans la littérature française ... Aux Etats-Unis, où près de 40 millions de personnes sont d'origine irlandaise ou écossaise, la tradition celtique est à l'origine pour l'essentiel des folk-songs, de la musique américaine traditionnelle, telle qu'elle a été popularisée depuis quelques années par Joan BAEZ et Bob DYLAN.



Aujourd'hui, les Pays Celtiques ne représentent qu'une population de 15 millions d'habitants à l'extrémité nord-ouest de l'Europe et 10 % d'entre eux

seulement utilisent encore quotidiennement des langues celtiques. Les langues et cultures celtiques peuvent donc apparaître bien menacées aujourd'hui. On assiste pourtant à un véritable réveil depuis quelques années tant en Bretagne et en Ecosse qu'au Pays de Galles et en Irlande. La culture populaire des Pays Celtiques est une des plus riches d'Europe et elle est encore bien vivante, notamment dans le domaine musical. Les peuples celtiques peuvent apporter encore beaucoup au monde d'aujourd'hui et le renouveau en cours actuellement est chargé de promesses pour demain.



Pour en savoir plus sur les Pays Celtiques, vous pouvez lire, entre autres, le livre d'A. RIVOALLAN "Présence des Celtes", éd. Nouvelle Librairie Celtique. Consultez également le catalogue de la Coopérative BREIZH : 9 av. Gal de Gaulle, 44500 AR BAOL (La Baule), 10, rue du Maine, 75014 PARIS 17, straed Penhoet, 35000 ROAZHON (Rennes)

---

Suite de la page 21, ADRESSES UTILES EN ECOSSE

UNIVERSITY OF STIRLING SUMMER SCHOOL (3-10 août 1985). Tous niveaux, sauf débutants. Animatrice : Anne MacDEARMID. Renseignements : Robert INNES, Director of Continuing Education, University of STIRLING, STIRLING, FK 9 4 LA, Scotland. S'y déroulent également des stages de fiddle, de chanson gaélique, d'accordéon, de tin-whistle, de cornemuse et de danse.

SABHAL MÒR OSTAIG (3-10 août 1985). Animatrice : Alison KINNAIRD. Renseignements : The Secretary, Sabhal Mòr Ostaig, SLEAT, ISLE OF SKYE, Scotland.

HARP WEEK EN IN HOLLAND (à Pâques). Tous niveaux sauf débutants) Renseignements et Animatrice : Ank VAN CAMPEN, Leinden Hof 23, 1108 G2, AMSTERDAM, Pays-Bas.

---

TELENNOURIEN HEKLEV - HARPISTECHOS - TELENNOURIEN HEKLEV - HARPISTECHOS - TELENNOU

Alan STIVELL : "Après une tournée printanière de trois semaines aux USA en solo, je rentre en studio fin mai pour l'enregistrement de mon troisième 33t consacré à la harpe celtique. Il s'agit d'un enregistrement numérique (ou "digital") dont la pureté devrait permettre la communication de la magie de l'instrument. J'utiliserai, bien sûr, la première harpe de mon père à cordes de nylon et boyeau, mais aussi trois harpes de conception nouvelle : une harpe electro-acoustique que j'ai imaginée, fabriquée par Michele SANGINETO à Milan (Italie) en novembre dernier, une harpe électrique, dont je rêvais déjà à la fin des années 50 quand j'entendis les SHADOWS, harpe sans caisse à micros magnétiques (avec en plus deux micros "acoustiques") correspondant donc à la guitare électrique, terminée enfin l'automne dernier par Tantra et "l'électro-harpe" de KAMAC (voir page 11) à cordes de nylon.



Au passage, je rectifie l'article de Lizik KERAOD (voir N°6, pages 6 et 7). La TELENN BLEIMOR est née plus d'un an après ma première prestation à la Maison de la Bretagne (novembre 1953) et mon passage au Noël des petits Bretons (Janvier 54). Je suis entré à BLEIMOR en tant que louveteau au printemps 54, mais n'ai eu aucun rapport avec la TELENN BLEIMOR autre que d'avoir le même professeur, D. MEGEVAND."

---

TELENNOU DA WERZHAN - HARPAVENDRE - TELENNOU DA WERZHAN - HARPAVENDRE - TELENNOU D

Harpe SALVI "Renaissance", prix 7500 F. , Patrice DELCOURT, 50150 BEAUFICEL

Tél. (33) 59.63.07



KORN AR RE A SAV TELENNOÙ EVIT O FLIJADUR  
COIN DES LUTHIERS AMATEURS

Didier DONON, 142, rue Marcadet, 75018 PARIS

C'est le soir de Noël 1978, à l'âge de seize ans, que la harpe celtique a magistralement fait irruption dans mon univers par le premier accord de la première chanson du premier disque d'Alan STIVELL. Une seconde naissance, véritablement, sous l'emprise de la magie, de la force évocatrice de la harpe, de la découverte de la Celtie ; ce n'est qu'au bout de plusieurs mois de contemplation que j'ai enfin osé imaginer devenir harpiste, un jour ...

Alors, a commencé la quête un peu plus matérielle de l'instrument. Aucune harpe en vue dans ma banlieue et prix hors de portée pour ma bourse des modèles vus à PARIS. Alors, collecte au lycée, en refusant plus d'un franc par élève. Résultat : 450 F. (et oui, la Celtie a tout de même séduit). Mais, on est encore loin du compte. Alors, mise en quarantaine du projet et chute vertigineuse des résultats scolaires.

L'année suivante, j'apprends l'existence des plans de Gildas JAFFRENOU et commence la facture de mon chef-d'oeuvre en contreplaqué. Dans ma chambre, sur mon bureau, remplaçant les livres et cahiers par la colle et la scie ; collant et vernissant la nuit, en cachette de Papa-Maman, qui voyaient leur petit appartement devenir un atelier de lutherie et les revisions du bac devenir revisions du Barzhaz-Breizh. Après un an et demi de ce régime, mon prototype était né, plutôt bancal et pas vraiment beau. Je n'en commençais pas l'étude pour me consacrer quand même un peu à mes chers professeurs. Et six mois plus tard, je recommençais la caisse, puis de nouveau l'année suivante le pilier et la console pour donner naissance, au bout d'un total de quatre ans, à un instrument qui pouvait, à peu près, prétendre au nom de harpe celtique et qui depuis a acquis ses lettres de noblesse en recevant d'Alan STIVELL un indélébile témoignage de bienvenue dans le monde des harpes celtiques inscrit sur le dos de sa caisse.

Depuis, j'ai multiplié les contacts avec les luthiers parisiens et vais bientôt commencer les cours de lutherie ; je compte y consacrer le plus clair de mon temps, disposant à présent de conditions beaucoup plus favorables. Une seconde harpe doit naître cet été, moins héroïque mais beaucoup plus fonctionnelle, second maillon d'une chaîne que j'espère longue car je ne désespère pas d'en faire un jour mon métier. Mais ça, c'est une autre histoire ...



PROFET DA DELENNOURIEN VREIZH - OFFERT A TELENNOURIEN VREIZH - PROFET DA TELENNOU

Par ADLAIS MUSIC, Publishers, Abergavenny, GWENT, NP7 OEW, Pays de Galles

les recueils de musique pour harpe suivants : "Y TELENOR BACH" (Le jeune harpiste), par Ann GRIFFITH (9 pièces faciles) - "FOLK SONGS FROM NEAR AND FAR" par Thomas PITFIELD (20 pièces faciles de tous pays) - "Y TELYNOR CLASINOL" (Le harpiste classique) par Christopher POWELL (7 pièces classiques moyennes) - "LAMENT AND DANCE" par Anne GRIFFITH (deux pièces moyennes) - "SAITH GWERS I DDECHRENWYR" (7 leçons pour débutants) par Anne GRIFFITH.

Par LES OIES SAUVAGES (Branche française de "l'association des musiciens d'Irlande"  
Contact : Alain MONNIER, La Galonnière, 35270 COMBOURG, tél. (99) 73.24.05

Un bulletin de 34 pages précieux pour tous ceux qui aiment la musique irlandaise.

Par MELTING PÔTES, ROODCOOL, 8, rue Wisse Morne 59240 DUNKERQUE (28) 20.20.36

Bulletin d'informations sur la musique traditionnelle.

LUBRE, Apartado de Correos 116, PONFERRADA, Espagne

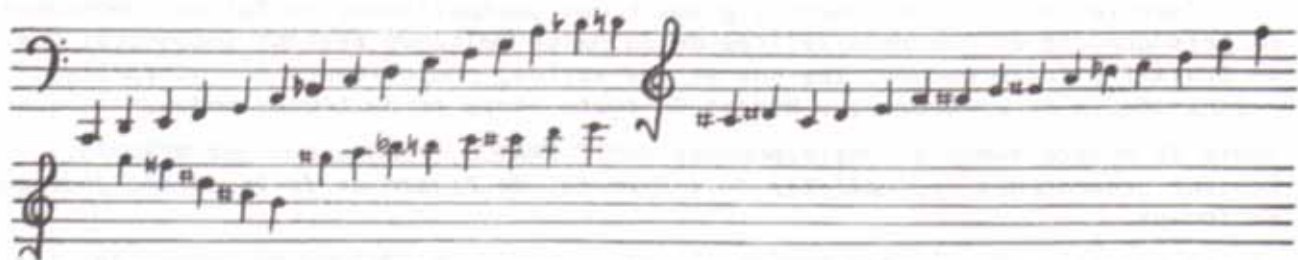
Revue concernant le folk en Espagne et ailleurs. Belle présentation.

TRADITION VIVANTE, Paul WRIGHT, 15, bd Franchet d'Esperey, 56100 AN ORIENT (Lorient)

Trimestriel concernant le folk dans le monde entier. Très bien documenté et excellente présentation.

Las de poursuivre leurs investigations dans un domaine dont ils percevaient les limites humaines et matérielles, les harpeurs furent contraints de demander le concours des facteurs de harpes.

L'évolution de la facture instrumentale avait déjà mis à la disposition des harpeurs des instruments au nombre de cordes considérablement augmenté. En 1619, PRAETORIUS nous décrit une harpe pourvue de 43 cordes et donne une façon tout à fait étrange de l'accorder.



Il semble vraisemblable qu'à cette époque, certaines harpes aient été accordées partiellement suivant un mode chromatique, sinon elles auraient comporté six octaves. Les instruments à clavier du moment ne disposaient pas d'un tel registre.

Déjà, les harpes à deux rangées de cordes connaissaient une certaine faveur sur le continent. Ce type de harpe, dont on ne sait s'il s'agit d'une invention galloise ou italienne, souffrait encore de défauts inhérents à son mode d'accordage : c'est pourquoi l'imagination fébrile du Gallois fut à l'origine de la conception de la "harpe triple".

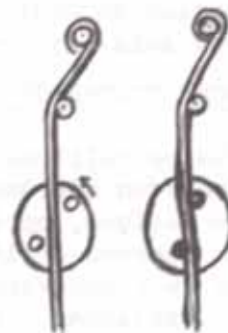
Le premier rang de cordes donnant la gamme diatonique était accordé à l'unisson avec le troisième. Le second rang, en position centrale, produisait les notes chromatiques.

Cette harpe celtique si particulière s'écarte légèrement du modèle courant et a déjà fait l'objet d'un excellent commentaire sous la plume de Gildas JAFFRENOU (voir T. V. N°2)

En 1819, nous voyons naître "l'instrument" qui sera à l'origine de la harpe celtique sous la forme où nous la connaissons. John EGAN de DUBLIN, s'inspirant des caractéristiques de la harpe de concert, réalisa une série d'instruments aux formes élaborées (caisse semi-circulaire, chevilles en haut de la console, ...) mais son ingéniosité ne s'arrêta pas là puisqu'il réussit à y adapter le système à "simple mouvement" du français Sébastien ERARD. Ce dernier avait en effet conçu et réalisé un mécanisme à disques actionnés par pédales qui raccourcissaient la longueur vibrante de la corde. Par la suite, il perfectionna encore ce système.

La petitesse des harpes d'EGAN avait obligé celui-ci à remplacer les pédales par sept leviers placés sur la face interne de la colonne courbe. Ces leviers se basculaient avec le pouce, chacun des leviers haussant toutes les cordes d'une même note d'un demi-ton.

Le mécanisme interne étant trop complexe et ne permettant pas de moduler chaque corde séparément, ce qui est l'appanage de la harpe diatonique, on en revient à des procédés plus simples.



(à suivre ...)

Denis BREVET

Mécanisme à "simple mouvement"

TELENNOU DA WERZHAN - HARPAVENDRE - TELENNOU DA WERZHAN - HARPAVENDRE - TELENNOU D

Harpe de facture "Michele SANGUENITO" (facteur de harpe pour, entre autres, Alan STIVELL.). En érable massif. Peut être montée en cordes métal ou nylon. 31 cordes. Prix 7000 F. Pascal ROSSET, 31, rue Gallieni, 91120 PALAISEAU. Tél.: 011.42.12 (après 20 heures).



TELENNOURIEN HEKLEV - HARPISTECHOS - TELENNOURIEN HEKLEV - HARPECHOS - TELENN H

CONCOURS DE DINANN. "Le mercredi 15 mai s'est tenue à l'hôtel de Sully (Paris IVème) une conférence de presse présentant les Rencontres Internationales de harpe celtique de DINANN (6 juillet).

50 journalistes avaient répondu à l'invitation du Maire de DINANN. Pour répondre aux questions de ces spécialistes, se trouvaient aux côtés de René BENOÎT, Eugène BEREL, Directeur des Rencontres, MYRDHIN, Jean-Louis DHAINÉ (lauréat 84) et Denise MEGEVAND.

Cette dernière interpréta ensuite une oeuvre contemporaine pour harpe celtique et orchestre à cordes : "Vibrations" de Thérèse BRENÉT (14mn) en présence de celle-ci (1).

Inutile de dire que, pour la plupart des journalistes, ce fut une découverte. La personnalité et les possibilités de la harpe celtique restent inconnues. Que de travail à faire encore, les uns et les autres, compositeurs et interprètes, organisateurs et éditeurs ... médias de toute encre et de toutes ondes."

Texte du compte rendu du correspondant OUEST-FRANCE, communiqué par MYRDHIN. Etaient présents des journalistes de l'Express, du Figaro et de 25 autres journaux nationaux.

(1) La partition de Thérèse BRENÉT est disponible aux Editions CHOUDENS, 38, rue Jean Mermoz, 75008 PARIS.

La chorale de AN ORIENT (Lorient) "KANERIEN AN ORIENT" revient d'une tournée en Irlande où elle a donné, outre son répertoire habituel, la Cantate de René ABJEAN "Ar Marc'h Dall" (le Cheval aveugle). C'est Françoise LE VISAGE, élève de 3ème cycle de la classe de harpe de Lorient, qui assurait la partie de harpe de la cantate ainsi que le récital de harpe celtique qui ouvrait chaque soirée.

Un groupe scolaire de AN ORIENT (Lorient) organise une opération "Mieux vivre ensemble". Une soirée sera consacrée aux musiques traditionnelles des cultures représentées. Deux élèves de la classe de harpe de AN ORIENT (Stéphanie KERN et Gwenaëlle PRETI) ont la lourde responsabilité de représenter la culture celtique.

STRASBOURG. Du 16 au 28 avril dernier a eu lieu une grande manifestation autour de la harpe à laquelle la harpe celtique a été largement associée. Il s'agissait de "La harpe en Europe" : exposition et concerts tous les soirs à 18 heures dans les salons de l'Hôtel de Ville. Ont participé, pour la harpe celtique : Hélène FENNINGER au concert des élèves de Conservatoire de France-Allemagne ; Rüdiger OPPERMAN qui interpréta sa composition "Voyage en Harfistan" ; Annette MALLIN-RYDER, d'Irlande, qui chanta en gaélique en s'accompagnant de la harpe ; et Régis CHENUT qui joua de la musique du Moyen-Age et d'Irlande (Collection BUNTING et JOYCE). Ces concerts ont été bondés et ont connu un grand succès. (Communication de Régis CHENUT). NDLR : la prochaine fois, soyez gentil d'en avertir vos amis bretons. Merci.

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DE HARPE CELTIQUE. Le Conservatoire régional ouvre à la rentrée prochaine un enseignement supérieur de harpe celtique. Cet enseignement qui durera trois années, permettra l'obtention d'un diplôme de harpe celtique et préparera au diplôme d'Etat de professeur de musique, option musique traditionnelle. Pour tous renseignements concernant le contenu de l'enseignement et les modalités d'inscription, écrire ou téléphoner au Conservatoire régional de Bretagne, Parc de SOYE, 56270 PLANVOUR (Ploemeur), pellgomz : (97) 82.32.08. Le niveau d'entrée correspond à six années d'étude de harpe.

POUR TRANSPORTER SA HARPE EN SECURITE. La firme RAY DOHERTY TRASIT CASES, 48, Albert College Park, Glasnevin, DUBLIN 9, tél. (01) 377191 fabrique des caisses sur mesure pour tous instruments.

